



ALPHONSE DAUDET

LES ÉTOILES
DIE STERNE

easyOriginal
FRANK - LESEMETHODE

FRANZÖSISCH



Alphonse Daudet

Les étoiles

Die Sterne

*Aus dem Französischen übersetzt von
Birgit Schäfer*

Lesemethode von Ilya Frank

*easy*Original

Alle Rechte vorbehalten.

© Copyright 2024 EasyOriginal Verlag e.U.

Medieninhaber:

EasyOriginal Verlag e.U.

Eroicagasse 18/3, 1190 Wien, Österreich

Verlagsort: Wien, Österreich

Cover & Layout: EasyOriginal Verlag e.U.

Printed in Germany

Text Originalfassung: Alphonse Daudet

Deutsche Übersetzung: Birgit Schäfer

1. Auflage

ISBN 978-3-99168-438-1 Taschenbuch + Audio-Online

ISBN 978-3-99168-441-1 Taschenbuch + Audio-CD

Auch als E-Book (pdf, epub, mobi) verfügbar.

Website und Online-Shop:

www.easyoriginal.com

Les étoiles

Die Sterne



Audiobook:

<https://easyoriginal.com/audio/f23>

Récit d'un berger provençal (Erzählung eines provenzalischen Schäfers)

Du temps que je gardais les bêtes sur le Luberon (zu der Zeit, als ich die Tiere auf dem Luberon hütete; **garder** — *hüten; bewachen*; **bête**_f — *Tier; Vieh*), **je restais des semaines entières sans voir âme qui vive** (blieb ich ganze Wochen, ohne eine lebende Seele zu sehen; *rester*; **âme**_f; **vivre** — *leben*), **seul dans le pâturage avec mon chien Labri et mes ouailles** (allein auf der Weide mit meinem Hund Labri und meinen Schafen; **pâturage**_m — *Weide; Weideland*; **ouaille**_f — */Schäfer/Schaf*). **De temps en temps** (von Zeit zu Zeit = ab und zu), **l'ermite du Mont-de-l'Ure passait par là pour chercher des simples** (kam der Einsiedler vom Mont-de-l'Ure vorbei, um Heilkräuter zu suchen; **ermite**_m — *Einsiedler; Eremit*; **simple**_m — */Heil/Kraut*) **ou bien j'apercevais la face noire de quelque charbonnier du Piémont** (oder ich erblickte das schwarze Gesicht irgendeines Köhlers aus Piemont; **apercevoir** — *erblicken; wahrnehmen*;

charbonnier_m — Köhler; charbon_m — Kohle); mais c'étaient des gens naïfs (aber es waren naive Leute), silencieux à force de solitude (schweigsam durch die Einsamkeit; *silencieux — schweigsam; still; silence_m — Schweigen; Stille; solitude_f — Einsamkeit; Einöde*), ayant perdu le goût de parler (die den Geschmack am Reden verloren hatten; *perdre*) et ne sachant rien de ce (und nichts von dem wussten; *savoir*) qui se disait en bas dans les villages et les villes (was unten in den Dörfern und Städten gesagt wurde; *village_m*).

1

Récit d'un berger provençal

Du temps que je gardais les bêtes sur le Luberon, je restais des semaines entières sans voir âme qui vive, seul dans le pâturage avec mon chien Labri et mes ouailles. De temps en temps, l'ermite du Mont-de-l'Ure passait par là pour chercher des simples ou bien j'apercevais la face noire de quelque charbonnier du Piémont ; mais c'étaient des gens naïfs, silencieux à force de solitude, ayant perdu le goût de parler et ne sachant rien de ce qui se disait en bas dans les villages et les villes.

Aussi (auch/ebenso), **tous les quinze jours** (alle vierzehn Tage), **lorsque j’entendais** (wenn ich hörte; *entendre*), **sur le chemin qui monte** (auf dem Weg, der hinaufführt; *monter* — /hinauf/steigen), **les sonnailles du mulet de notre ferme m’apportant les provisions de quinzaine** (die Schellen des Maultiers unseres Bauernhofes, das mir die Vorräte für vierzehn Tage brachte; *sonnaille_f* — /Vieh/Schelle; Glocke; *sonner* — klingeln, läuten; *ferme_f* — Bauernhof; Gehöft; *quinzaine_f* — vierzehn Tage), **et que je voyais apparaître peu à peu** (und /wenn/ ich nach und nach auftauchen sah; *voir*; *apparaître* — erscheinen; auftauchen), **au-dessus de la côte** (über dem Hügel; *côte_f* — Küste; Hang; Hügel), **la tête éveillée du petit miarro (garçon de ferme)** (den aufgeweckten Kopf des kleinen Knechts /Bauernknabe/; *éveillé* — aufgeweckt; wach; *s’éveiller* — aufwachen; *garçon_m* — Junge; Knabe; Bursche) **ou la coiffe rousse de la vieille tante Norade** (oder die rote Haube der alten Tante Norade; *coiffe_f* — Haube; Kopfbedeckung; *roux* — rot; rothaarig), **j’étais vraiment bien heureux** (war ich wirklich sehr glücklich).

2

Aussi, tous les quinze jours, lorsque j’entendais, sur le chemin qui monte, les sonnailles du mulet de notre ferme m’apportant les provisions de quinzaine, et que je voyais apparaître peu à peu, au-dessus de la côte, la tête éveillée

du petit *miarro* (garçon de ferme) ou la coiffe rousse de la vieille tante Norade, j'étais vraiment bien heureux.

Je me faisais raconter les nouvelles du pays d'en bas (ich ließ mir die Neuigkeiten aus dem Land da unten erzählen; *se faire faire qc* — *sich etw machen lassen*; *nouvelle_f* — *Neuigkeit; Nachricht*; *pays_m* — *Land; Gegend*), **les baptêmes** (die Taufen; *baptême_m*), **les mariages** (die Hochzeiten; *mariage_m*); **mais ce qui m'intéressait surtout** (aber was mich vor allem interessierte), **c'était de savoir ce que devenait la fille de mes maîtres** (war zu erfahren, was aus der Tochter meiner Herrschaften wurde = wie es der Tochter meiner Herrschaften erging; *devenir* — *werden; ergehen*; *maître_m* — *Meister; Herr*), **notre demoiselle Stéphanette** (unser Fräulein Stéphanette), **la plus jolie qu'il y eût à dix lieues à la ronde** (die Hübscheste, die es zehn Meilen in der Runde gab; *lieue_f* — /alte französische/ Meile; *à la ronde* — *im Umkreis*; *ronde_f* — *Runde; Umkreis*).

3

Je me faisais raconter les nouvelles du pays d'en bas, les baptêmes, les mariages ; mais ce qui m'intéressait surtout, c'était de savoir ce que devenait la fille de mes maîtres, notre demoiselle Stéphanette, la plus jolie qu'il y eût à dix lieues à la ronde.

Sans avoir l'air d'y prendre trop d'intérêt (ohne den Anschein zu erwecken, zu viel Interesse daran zu haben; **avoir l'air de** — den Anschein haben; **prendre intérêt à** — sich für etw interessieren), je m'informais (erkundigte ich mich) si elle allait beaucoup aux fêtes (ob sie viel auf Feste ging; **aller à** — zu ... gehen; **fête_f** — Fest; Feier), aux veillées (zu Abendgesellschaften; **veillée_f** — Abend; Abendgesellschaft), s'il lui venait toujours de nouveaux galants (ob ihr immer neue Verehrer kamen; **venir à** — zu ... kommen; **galant_m** — Galan; Verehrer); et à ceux qui me demanderont (und denjenigen, die mich fragen werden) ce que ces choses-là pouvaient me faire (was mir diese Dinge ausmachen konnten), à moi pauvre berger de la montagne (mir armen Schäfer vom Berg), je répondrai que j'avais vingt ans (werde ich antworten, dass ich zwanzig Jahre alt war; répondre) et que cette Stéphanette était ce que j'avais vu de plus beau dans ma vie (und dass diese Stéphanette das Schönste war, was ich in meinem Leben gesehen hatte; **beau** — schön).

4

Sans avoir l'air d'y prendre trop d'intérêt, je m'informais si elle allait beaucoup aux fêtes, aux veillées, s'il lui venait toujours de nouveaux galants ; et à ceux qui me demanderont ce que ces choses-là pouvaient me faire, à moi pauvre berger de la montagne, je répondrai que j'avais vingt ans et

que cette Stéphanette était ce que j'avais vu de plus beau dans ma vie.

Or, un dimanche que j'attendais les vivres de quinzaine (nun, an einem Sonntag, als ich auf die Lebensmittel für zwei Wochen wartete; *vivre_m* — *Lebensmittel*), il se trouva (es stellte sich heraus; *se trouver* — *sich befinden; sich herausstellen*) qu'ils n'arrivèrent que très tard (dass sie erst sehr spät ankamen). Le matin je me disais (am Morgen sagte ich mir): « C'est la faute de la grand-messe (das ist die Schuld der Hochmesse; *faute_f* — *Schuld; Fehler*)»; puis, vers midi, il vint un gros orage (dann, gegen Mittag, kam ein schweres Gewitter; *gros* — *groß, stark, heftig, schwer*), et je pensai que la mule n'avait pas pu se mettre en route à cause du mauvais état des chemins (und ich dachte, dass das Maultier wegen des schlechten Zustands der Wege nicht hatte aufbrechen können; *route_f* — *Weg; Straße*).

5

Or, un dimanche que j'attendais les vivres de quinzaine, il se trouva qu'ils n'arrivèrent que très tard. Le matin je me disais : « C'est la faute de la grand-messe » ; puis, vers midi, il vint un gros orage, et je pensai que la mule n'avait pas pu se mettre en route à cause du mauvais état des chemins.

Enfin, sur les trois heures (schließlich, gegen drei Uhr), le ciel étant lavé (als der Himmel gewaschen war = als sich der Himmel aufklärte; *laver* — waschen), la montagne luisante d'eau et de soleil (der Berg glänzend von Wasser und Sonne; *luire* — glänzen; *leuchten*), j'entendis parmi l'égouttement des feuilles et le débordement des ruisseaux gonflés (hörte ich unter dem Tropfen der Blätter und dem Überlaufen der angeschwollenen Bäche; *égouttement*_m — Abtropfen; *égoutter* — abtropfen, abgießen; *goutte*_f — Tropfen; *déborder* — überlaufen; überfluten; *gonfler* — anschwellen; aufblähen), les sonnailles de la mule (die Schellen des Maultiers), aussi gaies, aussi alertes (so fröhlich, so munter; *alerte* — munter; lebhaft; wach) qu'un grand carillon de cloches un jour de Pâques (wie ein großes Glockenspiel an einem Ostertag).

6

Enfin, sur les trois heures, le ciel étant lavé, la montagne luisante d'eau et de soleil, j'entendis parmi l'égouttement des feuilles et le débordement des ruisseaux gonflés, les sonnailles de la mule, aussi gaies, aussi alertes qu'un grand carillon de cloches un jour de Pâques.

Mais ce n'était pas le petit *miarro* (aber es war nicht der kleine *Miarro*), ni la vieille *Norade* qui le conduisait (noch die alte *Norade*, die es führte; *conduire*). C'était... devinez qui (es war... ratet wer)!... notre demoiselle, mes enfants (unser Fräulein, meine Kinder)! notre demoiselle en personne (unser Fräulein höchstpersönlich; *en personne* — *persönlich*; *höchstpersönlich*), assise droite entre les sacs d'osier (aufrecht zwischen den Weidenkörben sitzend; *sac_m*; *osier_m* — *Weide*; *Korbweide*), toute rose de l'air des montagnes et du rafraîchissement de l'orage (ganz rosig von der Bergluft und der Erfrischung durch das Gewitter; *rose* — *rosa*; *rosig*; *montagne_f*; *rafraîchir* — *erfrischen*; *abkühlen*).

7

Mais ce n'était pas le petit *miarro*, ni la vieille *Norade* qui le conduisait. C'était... devinez qui !... notre demoiselle, mes enfants ! notre demoiselle en personne, assise droite entre les sacs d'osier, toute rose de l'air des montagnes et du rafraîchissement de l'orage.

Le petit était malade (der Kleine war krank), tante *Norade* en vacances chez ses enfants (Tante *Norade* /war/ im Urlaub bei ihren Kindern; *vacances_{f,pl}* — *Ferien*; *Urlaub*). La belle *Stéphanette* m'apprit tout ça (die schöne *Stephanette* erzählte

mir all das; **apprendre** — *lernen; lehren; mitteilen*), en descendant de sa mule (während sie von ihrem Maultier abstieg; *descendre*), et aussi qu'elle arrivait tard (und auch, dass sie spät ankam) parce qu'elle s'était perdue en route (weil sie sich unterwegs verirrt hatte; **se perdre** — *sich verlaufen; sich verirren*); mais à la voir si bien endimanchée (aber als ich sie so gut sonntäglich gekleidet sah = aber so wie ich sie sah, sonntäglich gekleidet; **dimanche**_m — *Sonntag; s'endimancher* — *sich für den Sonntag anziehen*), avec son ruban à fleurs (mit ihrem Blumenband; **ruban**_m — *Band; Schleife*), sa jupe brillante et ses dentelles (ihrem glänzenden Rock und ihren Spitzen), elle avait plutôt l'air de s'être attardée à quelque danse (sah sie eher so aus, als hätte sie sich bei irgendeinem Tanz verspätet; **air**_m — *Luft; Aussehen; Anschein; s'attarder* — *sich verspäten; sich aufhalten; sich hinziehen*) que d'avoir cherché son chemin dans les buissons (als dass sie ihren Weg in den Büschen gesucht hätte; **buisson**_m — *Busch; Strauch; Gebüsch*).

8

Le petit était malade, tante Norade en vacances chez ses enfants. La belle Stéphanette m'apprit tout ça, en descendant de sa mule, et aussi qu'elle arrivait tard parce qu'elle s'était perdue en route ; mais à la voir si bien endimanchée, avec son ruban à fleurs, sa jupe brillante et ses dentelles,

elle avait plutôt l'air de s'être attardée à quelque danse que d'avoir cherché son chemin dans les buissons.

Ô la mignonne créature (oh, die niedliche Kreatur; *mignon/mignonne* — *niedlich; allerliebst; hübsch*)! Mes yeux ne pouvaient se lasser de la regarder (meine Augen konnten nicht müde werden, sie anzuschauen; *se lasser* — *müde werden; überdrüssig werden; las* — *müde, erschöpft*). Il est vrai que je ne l'avais jamais vue de si près (es stimmt, dass ich sie noch nie so nah gesehen hatte; *vrai* — *wahr; echt; voir*). Quelquefois l'hiver (manchmal im Winter), quand les troupeaux étaient descendus dans la plaine (wenn die Herden in die Ebene hinuntergezogen waren; *troupeau_m* — *Herde; descendre*) et que je rentrais le soir à la ferme pour souper (und ich abends zum Abendessen auf den Bauernhof zurückkehrte), elle traversait la salle vivement (durchquerte sie schnell den Saal), sans guère parler aux serviteurs (ohne viel mit den Dienern zu sprechen; *guère* — *kaum; wenig*), toujours parée et un peu fière (immer geschmückt und ein wenig stolz; *parer* — *schmücken; zieren*)... Et maintenant je l'avais là devant moi (und jetzt hatte ich sie da vor mir), rien que pour moi (nur für mich); n'était-ce pas à en perdre la tête (war das nicht, um den Kopf = *Verstand* zu verlieren)?

Ô la mignonne créature ! Mes yeux ne pouvaient se lasser de la regarder. Il est vrai que je ne l'avais jamais vue de si près. Quelquefois l'hiver, quand les troupeaux étaient descendus dans la plaine et que je rentrais le soir à la ferme pour souper, elle traversait la salle vivement, sans guère parler aux serviteurs, toujours parée et un peu fière... Et maintenant je l'avais là devant moi, rien que pour moi ; n'était-ce pas à en perdre la tête ?

Quand elle eut tiré les provisions du panier (*als sie die Vorräte aus dem Korb gezogen hatte; tirer*), Stéphanette se mit à regarder curieusement autour d'elle (*fiing Stéphanette an, sich neugierig umzuschauen; se mettre à faire qc — anfangen etw zu tun; regarder autour de soi — sich umschauen*). Relevant un peu sa belle jupe du dimanche (*ihren schönen Sonntagsrock ein wenig hochhebend; relever*) qui aurait pu s'abîmer (*der sich hätte beschädigen können; s'abîmer — sich beschädigen; abîmer — beschädigen; verderben*), elle entra dans le parc (*betrat sie den Pferch; entrer; parc_m — /Vieh/Pferch*), voulut voir le coin où je couchais (*wollte die Ecke sehen, wo ich schlief; vouloir; coucher — schlafen /gehen/*), la crèche de paille avec la peau de mouton (*die Strohkrippe mit dem Schaffell*), ma grande cape accrochée au mur (*meinen großen Umhang an*

der Wand aufgehängt; *accrocher*), **ma crosse, mon fusil à pierre** (mein Bischofsstab, meine Steinschlossflinte). **Tout cela l’amusait** (all das amüsierte sie; *amuser* — *unterhalten; belustigen*).

10

Quand elle eut tiré les provisions du panier, Stéphanette se mit à regarder curieusement autour d’elle. Relevant un peu sa belle jupe du dimanche qui aurait pu s’abîmer, elle entra dans le *parc*, voulut voir le coin où je couchais, la crèche de paille avec la peau de mouton, ma grande cape accrochée au mur, ma crosse, mon fusil à pierre. Tout cela l’amusait.

Wie lese ich dieses Buch?

Liebe Leserinnen und Leser!

Sie haben hier **nicht** das nächste adaptierte Buch vor sich, das auf einer gekürzten und vereinfachten Fassung des Originaltexts basiert.

Sondern vor allem ein **interessantes Buch in einer Fremdsprache**, das in der echten, “lebendigen” Sprache in der **Originalfassung des Autors** wiedergegeben wird.

Sie müssen sich überhaupt nicht an einen Tisch setzen, um mit dem Unterricht zu beginnen. Dieses Buch kann **überall gelesen werden** – zum Beispiel in der U-Bahn oder auf der Couch, wenn Sie sich nach der Arbeit ausruhen. Denn die Einzigartigkeit dieser Methode liegt gerade darin, dass Sie sich die fremdsprachigen Vokabeln ganz ohne Pauken und ohne zusätzliches Wörterbuch schnell von selbst merken, einfach, weil sich diese im Text wiederholen.

Sie lesen ganz entspannt einen Originaltext und verstehen dabei jedes Wort und jeden Ausdruck ohne Wörterbuch!

Es gibt viele Klischees, wenn es darum geht, eine Fremdsprache zu erlernen: dass nur Menschen mit einem besonderen Talent oder bestimmten Vorkenntnissen (Zweit- oder Drittsprache usw.) eine neue Sprache lernen könnten, dass dies fast von der Wiege aus erfolgen

sollte und vor allem, dass es im Allgemeinen eine schwierige und ziemlich mühsame Aufgabe ist.

Das stimmt aber alles nicht! Die langjährige und erfolgreiche Anwendung von Ilya Franks Lesemethode beweist:

Jeder kann interessante Bücher in einer Fremdsprache lesen!

Und das

In jeder Sprache

In jedem Alter

und auch auf jedem Niveau (beginnend mit Anfänger)!

Also, “wie geht das?”

Bitte öffnen Sie eine Seite dieses Buches. Sie werden sehen, dass der Text in Abschnitte unterteilt ist. Zuerst kommt die angepasste Passage — ein Text mit einer wörtlichen deutschen Übersetzung und einem kleinen lexikogrammatistischen Kommentar. Dann folgt derselbe Text noch einmal, aber diesmal ohne Übersetzung und Kommentare.

Wenn Sie die Fremdsprache erst seit Kurzem lernen, sollten Sie zuerst den kommentierten Text und daraufhin denselben Text ohne die Kommentare lesen. Wenn Sie die Bedeutung eines Wortes vergessen haben, aber Ihnen der Zusammenhang im Großen und Ganzen klar ist, dann müssen Sie dieses Wort nicht extra im kommentierten Abschnitt heraussuchen. Sie werden diesem Wort wiederbegegnen.

Der nicht-adaptierte Text dient dazu, dass Sie eine Zeit lang — wenn auch nur kurz — “ins kalte Wasser geworfen werden”. Nachdem Sie den nicht-adaptierten Text gelesen haben, lesen Sie den darauffolgenden, angepassten Text. Zum Zweck der Wiederholung zurückgehen brauchen Sie nicht! Lesen Sie einfach weiter.

Mit diesem Buch können Sie auch Ihr Hörverständnis trainieren/verbessern.

Das Buch enthält ein Hörbuch, das entsprechend der Adaptionabschnitte in Fragmente aufgeteilt ist. Vor jedem Originaltextfragment finden Sie dessen Nummer.

Zuerst wird die Flut an unbekanntem Wörtern und Formen überwältigend auf Sie wirken. Aber haben Sie keine Angst: niemand testet Sie!

Beim Lesen “beruhigt sich alles” (auch, wenn es erst bei der Mitte oder sogar gegen Ende des Buches passiert) und Sie werden überrascht sein: “Warum kommt schon wieder die Übersetzung und der Wortstamm — mir ist alles klar!” Wenn dieser Moment der “Klarheit” eintritt, können Sie das Gegenteil machen: Lesen Sie zuerst den nicht-adaptierten Teil und schauen Sie sich dann den adaptierten an. Diese Art zu lesen ist auch für jene empfehlenswert, die die Sprache bereits auf einem fortgeschrittenen Niveau beherrschen.

Sprache ist von Natur aus ein Mittel zum Zweck, aber kein Selbstzweck. Deshalb wird eine neue Sprache nicht dann am besten aufgenommen, wenn “eingepaukt” wird, sondern wenn sie auf natürliche Weise verwendet wird — entweder in der Live-Kommunikation oder in Form einer unterhaltsamen Lektüre. Damit lernt es sich von selbst.

Vokabellernen sollte nicht langweiliges Auswendiglernen von Wörtern und Regeln bedeuten, sondern lebendig sein und auf vielen neuen Eindrücken basieren.

Anstatt ein Wort mehrmals zu wiederholen, ist es oft besser, dem Vokabel in verschiedenen Kombinationen und in verschiedenen semantischen Kontexten zu begegnen. Der Großteil des allgemeinen Wortschatzes bleibt Ihnen aufgrund der Textlektüre auf eine natürliche Weise und ohne Pauken erhalten, weil der Wortschatz ständig wiederholt wird. Daher müssen Sie nach dem Lesen des Textes nicht aktiv versuchen, sich Wörter daraus zu merken. “Ich mache nicht weiter, bevor ich das hier nicht kann” — dieses Prinzip passt hier nicht. Je intensiver Sie lesen und je schneller Sie im Text vorankommen, desto

besser für Sie. Auch wenn es seltsam klingt, in diesem Fall gilt: je oberflächlicher und je entspannter Sie lesen, desto besser. Denn dann erledigt die Menge an Stoff die Arbeit von alleine und die Menge führt schließlich zu Qualität. Sie müssen also nur lesen — denken Sie am besten gar nicht daran, dass Sie eine Fremdsprache erlernen wollen, sondern konzentrieren Sie sich einfach auf den Inhalt des Buches!

Das Hauptproblem aller, die jahrelang eine Sprache lernen, ist, dass sie die Sprache sehr langsam erlernen und sich nicht voll darauf einlassen. In Wirklichkeit muss man eine Sprache aber nicht so sehr erlernen, als sich daran gewöhnen. Beim Spracherwerb geht es weniger um rationales Verständnis oder ein gutes Gedächtnis als um praktische Übung. In diesem Sinne ähnelt das Erlernen einer Sprache dem Erlernen einer Sportart — auch sie muss ständig betrieben werden, um Ergebnisse zu erzielen. Wenn Sie kompletter Anfänger sind und viel lesen, können Sie damit rechnen, innerhalb von drei bis vier Monaten eine neue Sprache flüssig lesen zu können. Wenn Sie im Gegensatz dazu nur ab und zu pauken, quälen Sie sich damit nur selbst und treten am Fleck. Sprache in diesem Sinne ist wie ein Eisberg — Sie müssen ihn schnell erklimmen! Solange Sie es nicht bis zur Spitze schaffen, werden Sie immer wieder hinunterrollen. Wenn Sie einmal so weit sind, dass Sie frei lesen können, werden Sie diese Fähigkeit nie wieder verlieren, auch wenn Sie erst Jahre später wieder in dieser Sprache lesen. Aber Sie sollten gleich von Beginn an aktiv lesen, um dieses Können zu erwerben — ansonsten besteht das Risiko, dass alles Gelernte wieder verschwindet.

Und was mit der Grammatik? Um einen derart kommentierten Text zu verstehen, sind keine ausführlichen Grammatikkenntnisse erforderlich — es wird alles von selbst klar. Bestimmte Formen tauchen immer wieder auf und die Grammatik wird auch intuitiv verstanden. Schließlich lernen Menschen, die in eine neue Sprachumgebung gezogen sind, die Sprache auch oft einfach durch das Umfeld und ohne sich jemals mit Grammatik befasst zu haben. Dies soll Sie nicht von der Grammatik abhalten (Grammatik ist sehr interessant, befassen Sie sich ruhig damit). Aber Sie sollen nicht glauben, dass Sie mit dem Lesen dieses Buches nur anfangen können, wenn Sie alle Regeln und grammatischen Grundlagen kennen.

Diese Bücher helfen Ihnen, eine wichtige Barriere zu überwinden: Sie gewinnen an Wortschatz, gewöhnen sich an die Logik der Sprache und sparen viel Zeit und Mühe.

Alphonse Daudet

L'Arlésienne

Le secret de Maître Cornille

La diligence de Beaucaire

Maurice Leblanc

L'Arrestation d'Arsène Lupin

Arsène Lupin en prison

L'Évasion d'Arsène Lupin

Édith au Col de cygne

La Perle noire

Le Collier de la Reine

Guy de Maupassant

Boule de suif

La Parure

Le Port

Le crime au père Boniface

Le Papa de Simon

Mademoiselle Perle

Prosper Mérimée

Mateo Falcone

Charles Perrault

Cendrillon

La Barbe bleue

Le Chat botté

Émile Zola

Pour une nuit d'amour

*easy*Original

Spaß am Lesen in der Fremdsprache

Englisch

Französisch

Italienisch

Spanisch

Russisch

Informationen über unsere Bücher
und Online-Shop

www.easyoriginal.com